

# Notes de lecture

L'obésité chez l'enfant est, dans notre pays, depuis une dizaine d'années en phase d'accroissement rapide. Ainsi, à l'orée du 21<sup>ème</sup> siècle, l'obésité à expression précoce chez l'enfant est en train de devenir un des problèmes majeurs de santé publique. Situation d'autant plus préoccupante qu'elle est encore trop souvent « sous-estimée », marquée d'échecs et l'objet d'évaluation épidémiologique parcellaire. A l'inverse, sa médiatisation mal orchestrée, sans support validé, est tout aussi alarmante. Cette « explosion épidémique » interpelle tous les acteurs de notre société et, en premier les professionnels de la santé, médicaux et non médicaux qui, pour la plupart, sont mal préparés pour y faire face. Leur rôle est pourtant essentiel tant dans une démarche de prévention que de dépistage précoce et de prise en charge.

C'est dans ce contexte que l'Inserm soutenu par la Canam a décidé de lancer une première phase de réflexion scientifique, en réunissant des experts d'horizons très variés et en leur demandant de faire « l'état des lieux » des acquisitions actuelles dans le domaine de l'obésité chez l'enfant. Cette démarche était attendue, prolongeant celle initiée il y a deux ans par trois sociétés de nutrition (Afero, Sndlf, Alfediam) ; elle témoigne du dynamisme de l'Inserm et de sa réactivité face aux problèmes aigus de santé publique.

Ce recueil est destiné à tous ceux qui sont, ou seront, amenés à prendre en charge, directement ou indirectement l'obésité chez l'enfant ; il leur apporte les mises au point les plus récentes dans ce domaine, tirées pour la majorité d'entre elles de l'expérience nord-américaine. Le projet était ambitieux tant est étendue la problématique de l'obésité – des plus subtiles régulations du métabolisme énergétique et du comportement alimentaire à l'expertise sociologique. L'objectif est atteint. Les exposés sont clairs, didactiques, bien illustrés et surtout rassemblent les données bibliographiques les plus complètes et les plus actualisées sur le sujet. Ils mettent à disposition du lecteur des bases scientifiques objectives, en exprimant clairement les incertitudes de certaines et l'étendue des recherches à développer.

Afin d'offrir au lecteur une meilleure lisibilité de l'ensemble, le recueil a été scindé en trois chapitres ou « Approches », épidémiologique, clinique et biologique ; il y gagne en clarté ; par contre, l'inconvénient d'un tel découpage amène certaines redondances. Qu'elle soit lue avant ou après avoir pris connaissance des exposés, la synthèse qui est proposée à la fin de l'ouvrage, résume avec beaucoup de concision les différents chapitres en soulignant les « points » les plus marquants. C'est dans ce cadre et cette logique que sont présentées les recommandations du groupe d'experts. Elles portent principalement sur l'information et la formation des professionnels impliqués, le dépistage et la prévention des obésités chez l'enfant, la réglementation des produits

alimentaires destinés à l'enfant et les axes de recherche à privilégier tant au plan fondamental que clinique et épidémiologique.

Le message le plus important, nous semble-t-il, de cet ouvrage est son impact, sous entendu à de nombreuses reprises mais peut-être pas assez explicité, en terme de stratégie politique. L'enjeu de la réussite implique bien entendu la mobilisation active de tous les acteurs impliqués, mais surtout une complémentarité de compétence et de reconnaissance interprofessionnelle. Seule la pluridisciplinarité permet de faire face. Selon ce concept, de rares groupes très motivés, après analyse de leur échec, œuvrent dans ce sens. A nous de mutualiser ces expériences.

**Claude Ricour**

*Chef du service de gastro-entérologie - nutrition pédiatrique,  
Hôpital Necker-Enfants Malades, Paris*

Je voudrais d'abord féliciter l'ensemble du groupe qui a travaillé à cette expertise collective. Sur un tel sujet, il était important de ne pas diaboliser le surpoids de l'enfant, car si de multiples raisonnements conduisent à penser qu'il faut s'inquiéter de l'augmentation rapide de sa fréquence, il convient de ne pas faire de l'enfant en surpoids un malade. Le texte de sociologie m'est apparu très mesuré et très clair sur ce sujet. Il n'est cependant pas possible d'accumuler les études sur des périodes de plusieurs générations pour apporter des preuves définitives et irréfutables car ce serait le meilleur argument pour ne rien faire. Il convient donc de prendre en charge dès maintenant le problème sur le plan de la santé publique mais en n'oubliant pas non plus les médecins qui doivent participer, à leur niveau, à la prise de conscience par la population des efforts à faire.

La recherche de la composition optimum des laits de bébés est un problème important qui est traité dans ce document. On est étonné qu'après des dizaines d'années de travaux, on hésite encore sur la composition qu'ils doivent avoir pour ne pas favoriser le surpoids de l'enfant. Force est de constater que des recherches seront encore nécessaires dans ce domaine.

**Pierre Ducimetière**

*Directeur de l'unité 258 de l'INSERM  
Hôpital Paul Brousse, Villejuif*